

SOMMAIRE

AVANT-PROPOS	11
CHAPITRE 1	
Le fin mot de la Recherche	15
CHAPITRE 2	
L'Alphabet de Base universel	83
CHAPITRE 3	
Chronologie et philosophie de l'Évolution	109
1) Chronologie de l'Évolution	109
2) Philosophie de l'Évolution	129
CHAPITRE 4	
Homme et Cosmos unis par le langage	149
1) Distinguer physique et mental	149
2) Géométrie	157
CHAPITRE 5	
Origine du langage	173
1) Indices d'une langue originelle commune	173
2) Source mentale du langage	175
3) Puissance originelle des mots	183
4) Naissance et sens des 22 lettres de l'Alphabet de Base	187
5) Pa-Koua et Hiéroglyphes	243
6) Écriture de droite à gauche ou inversement	246
7) L'indo-européen	248
CHAPITRE 6	
AM et MA, antineutrino et neutrino dans le langage	249
CHAPITRE 7	
IN, première loi de l'Univers	311
CHAPITRE 8	
Réhabiliter l'astrologie, la mère des sciences	359
A. Concept d'astrologie	359
B. Origines de l'astrologie	364
C. Idées reçues et recherche insuffisante	366
D. Observation des phénomènes naturels	369
E. Approche rigoureuse et objective	373
F. Volonté ou instinct, liberté ou déterminisme ?	375
G. Réponse aux 13 arguments anti-astrologie, un par un	376
H. La cause astrologique : explication du phénomène	409

I. Astrologie, science de la lumière dans la matière	414
J. Astrologie et évolution des espèces	417
 CHAPITRE 9	
Point de départ de l'Univers	419
 CHAPITRE 10	
Unification de la physique ancienne et moderne	469
A. Préambule	469
B. Qu'est-ce que la physique ?	476
C. Qu'est-ce que le mental ?	477
D. Comment se créent l'Univers et les particules en physique fondamentale, au temps zéro, avant le Big Bang	490
1) Naissance de la vitesse	490
2) Étalement des ondes radio en micro-ondes	492
3) Naissance de la chaleur	492
4) Naissance de la masse	493
5) Réviviscence du mental	494
6) Naissance du temps	495
7) Naissance de gamma	495
8) Commencement du Big-Bang / naissance des électrons et positrons	498
9) Naissance du proton	506
10) Ambiguïtés de la physique :	511
Mur ou ère imaginaire de Planck	511
L'électron	514
La lumière	515
Synthèse ésotérique	519
Quark, lepton, fermion, boson de jauge, gluon...	520
11) Naissance du neutron	525
12) Les 4 forces du modèle standard de la physique des particules	527
13) Mécanique Quantique et Relativité Générale	534
14) Le spin	546
15) Concept approximatif d'antimatière	553
16) Le langage de l'Univers	568
17) Mental, son et lumière : une seule et même onde	571
18) La vraie science, c'est progresser spirituellement	589
19) La méditation, 1 ^{er} outil de recherche scientifique	606
20) Internet et digital, progrès ou régression ?	612
 CHAPITRE 11	
Expérimentation de la Force Primordiale	629
- La cécité	648

- La maladie	650
- L'accident	653
CONCLUSION	
Suivre à la lettre l'esprit humain et cosmique	665
POSTFACE	
Le cri vain	721
ANNEXES	
1. Lexique des 22 lettres de l'Alphabet de Base	727
2. Lexique des 32 digrammes de l'Alphabet de Base	729
3. Petit dictionnaire du langage universel et du grec	731
4. Digrammes universels dans les langues majeures	809

AVANT-PROPOS

Mon ignorance est un gouffre aussi noir et profond que mon arrogance, mais je perçois sur le bord une lumière minuscule, comme un son qui danse... qui dit que l'être humain ne voit pas ce qu'il sait, et qu'il n'est pas ce qu'il croit. Toute chose qui porte un nom est une chose connue au travers des lettres qui le composent.

Les ouvrages en physique fondamentale et cosmologie traitent de l'origine de l'Univers à partir du Big Bang, au temps 10^{-43} seconde, mais jamais au temps zéro, supposé inaccessible selon la thèse du « mur de Planck ». Or certains livres religieux, philosophiques ou initiatiques, souvent obscurs et hermétiques, évoquent ce point de départ purement abstrait. Les physiciens n'y trouvent aucune valeur scientifique car ils n'ont pas la clé pour les traduire. Pour la première fois dans l'ère moderne, mon ouvrage dévoile humblement l'Alphabet de Base qui fonde le langage universel, permettant de retrouver scientifiquement le tout début du Cosmos. Son lexique de 22 lettres et 32 digrammes ressuscite une science oubliée, que je nomme « Ésotérie », aidant à décrypter les mots et les mystères dans toutes les langues. Après l'écriture, l'imprimerie puis internet, elle est probablement l'une des révolutions majeures du savoir. Ces lettres et digrammes, avec leurs significations précises, redonnent leur sens aux mots et donc aux choses qu'ils désignent.

La physique contemporaine est dans une impasse, n'arrivant pas à relier par les mathématiques la Relativité Générale, qui décrit les objets massifs dans l'espace, et la Mécanique Quantique, qui explique l'infiniment petit dans l'atome. Ce sont les deux principales théories de la physique, mais elles s'avèrent fausses car incompatibles entre elles, sachant que l'Univers ne peut se comprendre que par une seule et unique théorie globale. Les équations actuelles mènent à des nombres infinis atteignant les limites de la quantification. Les mathématiques sont utiles pour dévoiler les relations simples entre des objets inanimés, mais se révèlent incapables de déchiffrer la complexité du Cosmos, du vivant et de l'être humain. Elles ne sont qu'un simple outil, parfois très efficace, qui doit toujours rester subalterne et soumis à la pensée pure, contemplative et méditative, qui seule permet de retrouver les informations manquantes dans tous les domaines. Que veut dire « rigueur mathématique et scientifique » quand seulement 5% de la matière, de l'énergie et des paramètres de l'Univers sont connus ? Comment ne pas voir que la science se trouve d'abord dans les mots eux-mêmes et dans les lettres dont ils sont formés ?

Dans une époque de surexploitation désastreuse des mathématiques, il est urgent d'expliquer que tout objet ou nombre est d'abord un mot, c'est-à-dire une variation du son originel, soit de l'onde acoustique primordiale générant l'Univers. L'abus de la technologie, de l'informatique, des calculs, optimisations, automatisations, numérisations, simulations, modélisations, algorithmes, statistiques, probabilités, et des autres outils mathématiques, est la cause première de la crise scientifique, écologique et spirituelle en cours. La pensée vraie, juste et libre est ailleurs.

Je suis un modeste chercheur français, indépendant et autodidacte, en physique générale et sciences humaines. Après vingt ans de séjour à l'étranger puis vingt ans de bascule dans le handicap à l'Île de La Réunion, je réalise que tous les mots de toutes les langues naissent d'un point d'inversion insolite, entre l'esprit et le corps, révélant le langage commun à l'Homme et à la Nature. Ce point, c'est tout ! Il représente une connaissance insoupçonnée sur l'origine et le fonctionnement de l'Univers, de la Vie et de l'Humanité. Dans la lignée des textes sacrés et de certains écrits philosophiques, il est simplement rappelé que la physique, au travers du son, n'est qu'une inversion photoélectrique du mental, paramètre essentiel mais paradoxalement oublié de toute force. L'esprit domine toujours la matière, seul le bien pourra vaincre le mal, à commencer par l'ignorance.

Notre existence est **in**compréhensible, c'est-à-dire compréhensible par « la loi **in** », soit la Force Primordiale, connue des Anciens mais ignorée des Modernes. Cette loi, retrouvée dans cet essai, engendre ma théorie unifiant les 4 forces fondamentales de la physique (gravitation, électromagnétisme, interaction faible, interaction forte) mais aussi les religions et philosophies. L'humilité n'empêche pas l'ambition, bien au contraire, en l'occurrence celle de contribuer à résoudre une grande énigme de la science, qui est de relier Relativité Générale et Mécanique Quantique, ce que propose ce livre. Cette loi première permet incidemment de redécouvrir la cause scientifique des influences astrales et de redonner à l'astrologie sa place de mère des sciences.

Mon ouvrage s'adresse au grand public, dans le champ de la physique, mais aussi dans celui du développement personnel et de la philosophie. Se connaître et progresser, c'est comprendre le phénomène élémentaire qui relie le mental au physique. C'est voir le point de départ de l'Univers, au temps zéro, juste avant le Big Bang, et réaliser que rien n'est plus important, en toute chose, que l'unité, l'équilibre et l'harmonie. Mon but est de participer à la convergence des recherches scientifiques, théologiques, philosophiques et initiatiques. Cet essai veut sincèrement concourir au rapprochement et au dialogue apaisé entre les civilisations, entre tous les hommes, qui, sans le savoir, sont profondément unis par une seule et même raison d'être.

Les termes « Force Primordiale », « Alphabet de Base » et « Ésotérie » doivent toujours être écrits avec leurs initiales en majuscules, car ce sont des termes scientifiques originaux, désignant des concepts propres à la théorie que j'énonce dans les pages qui suivent. Cela peut sembler aujourd'hui crétin et prétentieux de souligner ce qui n'apparaît qu'à moi important et précieux. Dans le Cosmos, un point c'est tout comme cela peut être rien du tout. Si ces majuscules semblent futiles, elles pourraient néanmoins s'avérer très utiles. À vous, aimable lecteur, de faire le point !

PREMIER CHAPITRE

LE FIN MOT DE LA RECHERCHE

La science, la religion et la philosophie sont trois voies parallèles et entremêlées, un peu comme trois fibres tressées ensemble dans une même corde. Elles sont les représentations différentes mais inséparables du même chemin, celui de la Connaissance. Cette image de la corde composée de trois fibres montre que, contrairement à l'idée générale, « parallèle » ne signifie pas forcément deux lignes qui ne se rencontrent pas ou qui ne doivent pas se rencontrer. La science, la religion et la philosophie sont les trois voies complémentaires de la Recherche, profondément imbriquées l'une dans l'autre. Il est illusoire de vouloir retrouver la signification profonde de toute chose sans emprunter les trois voies parallèlement. Cela n'a pas de sens d'opposer science officielle et science parallèle, savoir et croire, expérience reductible et foi, connu et inconnu, instinct et intelligence, raisonnement et méditation, fini et infini, homogène et hétérogène, scientifique et littéraire, mathématiques et linguistique, réalité et symbole. Il n'y a pas de sciences exactes, ni de sciences parallèles, il y a une science à deux, cinq ou dix facettes qui, toutes ensemble, sont l'expression de la Connaissance depuis les aurores de l'Humanité. « La corde à lier les pensées n'est pas encore tressée » (Proverbe scandinave).

« La connaissance des mots conduit à la connaissance des choses » (Platon). Rechercher la vérité c'est obligatoirement synthétiser, concilier les paradoxes, c'est-à-dire travailler sans cesse à la réconciliation des oppositions apparentes et des éléments à première vue divergents ou incompatibles. Le but de tout chercheur n'est-il pas de comprendre, d'enseigner et d'exalter l'harmonie des contraires chère à Pythagore ? Considérons par exemple le mot « chien ». Pour l'un c'est un animal, pour un autre c'est un mammifère, c'est un carnivore pour le troisième, pour le quatrième c'est un compagnon, pour un cinquième c'est un ami, pour chacun des suivants une définition différente apparaît ; c'est un quadrupède, un chasseur, un tueur, un loup, un sauveteur, un guide, un gardien, une viande, une étoile, une constellation, etc. Celui qui veut comprendre l'idée de « chien » doit chercher à unifier tous les mots la définissant, en commençant par désagréger ses propres idées reçues et préjugés sur la question. « Kosmos, un point c'est tout » se veut un humble essai de synthèse des découvertes scientifiques, des textes sacrés et des symboles, qui révèlent l'unité évidente de la Connaissance. Ce qui fait l'unité c'est le mot ou le nom, et plus précisément les lettres ou associations de lettres qui le composent. Les démonstrations mathématiques, les paroles, les chants, les rituels, les prières, les acclamations, les méditations, les incantations, les invocations, les écrits, les publications scientifiques, les symboles et les actions sont profondément reliés par les mots, qui constituent l'expression de la pensée. Il s'agit de rassembler, sinon confondre, les points de vue épars dans les « mentals » et dans le temps, séparés par des millénaires et des convictions profondément ancrées. « L'Humanité est constamment aux prises avec deux processus contradictoires dont l'un tend à instaurer l'unification, tandis que l'autre vise à maintenir ou rétablir la diversification » (Claude Lévi-Strauss).

Dans la Recherche, dans toutes les matières possibles et imaginables, y compris dans les mathématiques, personne ne peut se passer de mots, et encore moins de l'Alphabet de Base, qui est la clé de compréhension de la science, de la religion et de la philosophie. Le physicien Stephen Hawking reconnaît implicitement le lien entre la Recherche et le mot lorsqu'il écrit : « Les idées fondamentales sur l'origine et le destin de l'Univers peuvent prendre une forme non mathématique, accessible à une personne dépourvue de formation scientifique. » Henri Bergson ajoute : « Il n'y a pas d'idée philosophique, si profonde ou si subtile soit-elle, qui ne puisse et ne doive s'exprimer dans la langue de tout le monde. » Les incompréhensions, ambiguïtés, oppositions, incompatibilités, dilemmes, antinomies, malentendus, antagonismes, divergences, entre science, religion et philosophie ne viennent pas de leurs idées ou conceptions respectives mais des mots qui les portent. Il s'agit de lever une barrière quasi-infranchissable qui s'est installée entre science moderne et science ancestrale, comme le souligne Louis Pauwels, « les uns et les autres ne faisant pas l'effort d'aller voir en face, tous se supprimant ainsi les moyens de traduction. » Les différences d'expression, inhérentes aux psychologies qui parsèment le temps, ne militent pas plus pour la vérité ou l'erreur aujourd'hui qu'hier.

Pour bien penser puis bien exprimer sa pensée, il faut d'abord bien connaître le sens des mots ou plus exactement tous les sens d'un mot, et s'entendre avec son interlocuteur sur ce ou ces sens, afin de pouvoir dialoguer et accéder ensemble à une vérité partagée. « ... pour l'intelligence et le débat, la raison et la pensée, la réflexion et la discussion, il y avait jadis les mots et leur sens enseignés. En ce temps-là, le dictionnaire avait un sens » (Michel Onfray). On peut ajouter qu'à l'origine chaque lettre avait une signification précise qui, combinée avec celles des autres dans un même mot, donnait le sens primordial de ce mot.